

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

**Exposition de Mycologie et de Sciences naturelles
de la Société linnéenne de Lyon
20, 21 et 22 octobre**

Gymnase du C.I.S.L. (Centre international de séjour de Lyon). Espace 101,
101 boulevard des Etats-Unis, 69008 Lyon.

Horaire : Samedi 20 de 14 à 18 heures, dimanche 21 et lundi 22 de 9 à
18 heures.

Chamaesphecia euceraeformis Ochs. et Tr., espèce nouvelle pour la France (Lepidoptera Sesiidae)

Pierre Réal

Loubassane T 1, avenue Docteur Bertrand, 13090 Aix en Provence.

Résumé. — En 1986, lors d'une expédition dans la Haute Chaîne Jurassienne au Crêt de la Neige, une espèce nouvelle pour la France a été découverte : *Chamaesphecia euceraeformis* Ochs. et Treitschke 1816 (Lepidoptera Sesiidae).

Chamaesphecia euceraeformis Ochs. & Tr., new species to France (Lepidoptera Sesiidae)

Summary. — First record of *Chamaesphecia euceraeformis* from France, collected on the highest top of the French Jura (Crêt de la Neige, Ain).

Nous avons signalé dans notre travail sur le Crêt de la Neige (RÉAL, 1987), une Sésie énigmatique, p. 267 (n° 1728 de la liste LERAUT, 1980) sous le nom de *Bembecia ? triannuliformis* Frr., au biotope 3 a (2 ex, M. LIOGIER) et ? DE BROS (1 ex). Nous reprenions cette mention hypothétique p. 341 et p. 373 avec un (?). La plante hôte aurait été *Rumex acetosella*.

Nous annonçons p. 382 que cela demandait confirmation et que les exemplaires seraient adressés au Dr. SPATENKA (Prague), mais disions en même temps que E. DE BROS détenait un exemplaire à structure plus trapue correspondant à *Chamaesphecia tenthrediniformis* D. et S. (LERAUT, n° 1740) (= *C. empiformis* Esp.).

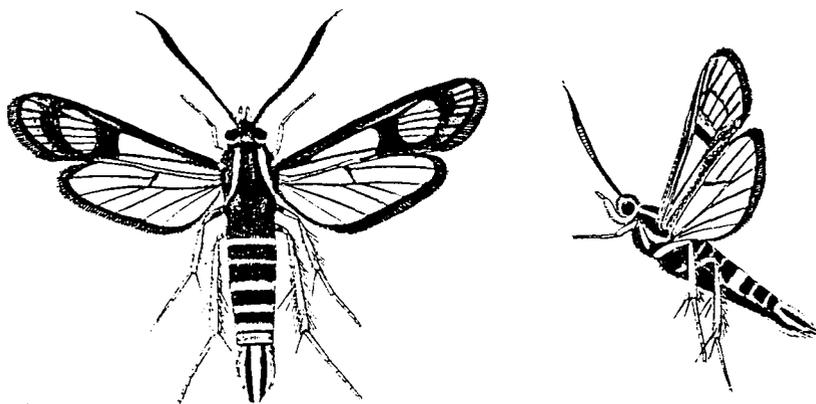
Au moment de la publication, nous avons tenté par l'intermédiaire de E. DE BROS de faire identifier les autres exemplaires par le Dr. NAUMANN. Celui-ci, par une lettre du 3 juin 1987, répondait que les genitalia, dans ce groupe, ne permettent de rien dire de sûr et qu'on sait maintenant qu'il y a tout un essaim d'espèces (« Artenschwarm »). C'est ce spécialiste qui nous a fourni l'adresse du Dr. SPATENKA*.

Par précaution, et heureusement, nous n'avons adressé qu'un des deux exemplaires pris par Michel LIOGIER. Bien nous en a pris car celui qui a été identifié, parvenu intact à Prague, est revenu réduit à des débris.

Du moins savons-nous qu'il s'agit d'une espèce qui semble n'avoir jamais été reconnue en France : *Chamaesphecia euceraeformis* Ochs. et Tr. Cette espèce est rapportée avec doute par STAUDINGER et REBEL (1901) à « *Sesia* » *dorylifformis* O. (Tome I, n° 4 622).

Les *Sesiidae* sont traités en deux fois dans les 17 tomes d'OCHSENHEIMER et TREITSCHKE où se trouvent les descriptions de *S. dorylifformis* (volume II, 1808, p. 141) et de *S. euceraeformis* (volume IV, 1816, p. 171-172).

HERRICH-SCHAEFFER décrit en 1845 (vol. II) cette espèce p. 79 et il la figure sur la planche 5 des *Sesiidae* (fig. 28-29) en couleur. Nous ne pouvons donner ici qu'une reproduction en noir. Cet auteur nous informe d'emblée : « la description d'Ochsenheimer convient presque complètement quand on admet qu'il avait devant lui des exemplaires très frottés ». A la vérité cette description originale est très brève : « *Ses. Alis anticis fuscis apice inauratis, maculis duabus hyalinis ; abdomine barbato nigro, striga medii interrupta flava* ». Les exemplaires étaient au nombre de deux, dans la Collection RADDA, et placés sous le nom de « *Sesia ichneumoniformis* ».



Figures originales n° 28 et 29 de HERRICH-SCHAEFFER (1845),
de *Chamaesphecia euceraeformis* Ochs.

HERRICH-SCHAEFFER en donne la description suivante : « Antennes longues, fortement en massue, bleu acier, face externe densément revêtue d'écaillés jaunes depuis la base, couleur qui s'étire jusqu'à la pointe. Front, palpes, collier, bord interne des patagies, strie des côtés du ventre et du thorax, écaillés des ailes, bord externe des hanches, dessous des pattes antérieures, tous les tibias avec leurs éperons, tarses, extrémité du pygidium jaune doré ; pygidium avec deux rayons noirs. Bord postérieur des segments 2, 4 et 6 jaune soufre ainsi que l'angle postérieur du segment 5 et le dessous des segments 4 à 7 sur tout le flanc. Les ailes antérieures sont partout poudrées de jaune doré brunâtre ; la côte, la nervure 1 et la bande médiane du côté proximal près de son bord sont d'un brun plus pur ; franges brun gris. La fenêtre forme une ovale vertical et est formée de 5 intervalles (« Zellen »). L'espace brun doré entre elle et le bord distal est très large. En dessous de l'aile antérieure, le semis jaune d'or ne laisse à la teinte brune que la côte et la ligne du bord distal ».

Cette description s'appuie sur des exemplaires de KADEN et de MANN (ces derniers identifiés par TREITSCHKE) qui ne sont pas tout à fait parfaits, mais reconnaissables. Envergure 9-10 lignes (ce qui correspond à 20-22,5 mm).

HERRICH-SCHAEFFER précise que « *S. doleriformis* » qui pourrait être confondue avec notre espèce est plus grande et que le jaune est remplacé par du rouge et que « *S. tenthrediniformis* » et espèces voisines s'en distinguent facilement par l'absence de taches jaunes entre les nervures dans le large bord distal brun de l'aile antérieure, les nervures elles-mêmes n'étant pas plus noires ; à leur bord dorsal, notamment de la nervure 1, il y a une teinte orangée.

Il nous apparaît aussi qu'on peut tirer un bon caractère des pattes qui n'offrent dans ce dernier groupe, aux tibias médians et postérieurs, une teinte jaune orangée qu'en leur milieu alors que les pattes de *Chamaesphecia euceraeformis* sont à peu près totalement jaunes. De plus les franges sont jaunes et non brun gris. La décoration du corps est également différente.

On trouvera également une description de « *Sesia euceriformis* » (sic) dans HEINEMANN, 1859 (vol. I, p. 133-134). Le texte reprend presque exactement les indications principales de HERRICH-SCHAEFFER et distingue l'espèce de « *S.* » *empiiformis*. HEINEMANN indique comme provenance Vienne en Autriche. On peut se demander ce qu'HEINEMANN a eu exactement en main, car il met en synonymie avec doute cette espèce avec *doleriformis* H.S. et la référence « H.S. 6. 47 fig. 56 » ne convient pas. Cette espèce n'a pas été répertoriée par SPULER.

D'après SPATENKA (in. litt.), *Ch. euceraeformis* est une espèce présente essentiellement en Afrique du Nord et trouvée exceptionnellement en Europe. Lors de notre expédition de 1986 au Crêt de la Neige, elle a été découverte dans les peuplements d'*Euphorbia cyparissias* L., mais on trouve également dans les mêmes biotopes *Euphorbia brittingeri* Opis (*E. dulcis* L. existe dans le secteur, mais dans les lieux ombragés). Le biotope qui nous intéresse est exposé à l'est-sud-est, en contrebas d'une barre rocheuse dont la face supérieure est fortement lapiazée, près du Chalet de Thoiry-Devant. Les captures sont du 2 août 1986.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- HEINEMANN H. VON, 1859. — *Die Schmetterlinge Deutschlands un der Schweiz*. Vol. I, Friedrich Vieweg und Sohn, Brunswick.
- HERRICH-SCHAEFFER G. A. W., 1945. — *Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa*. Vol. II. Manz, Regensburg.
- LERAUT P., 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Supplément à *Alexanor* et *Bull. Soc. ent. Fr.*, 334 pp. [p. 86].
- OCHSENHEIMER F. et TREITSCHKE F., 1808 et 1816. — *Die Schmetterlinge von Europa*. Fleischer, Leipzig. Vol. II et Vol. IV.
- RÉAL P., 1987. — Lépidoptères. In PROST J.-F., RÉAL P., CORNIER P., ROLANDEZ J.-H., DE BROS E., ROBERT J.-Cl., LIOGIER M. et Coll. *Contribution à la connaissance biologique de la Haute-Chaîne jurassienne, principalement du Crêt de la Neige*. Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura, Besançon, Mém. n° 3. (2) : 233-467.
- STAUDINGER O. et REBEL H., 1901. — *Catalog der Lepidopteren des palaearktischen Faunengebietes*, Vol. I. Friedländer & Sohn, Berlin. [N° 4622, p. 405].

* Vyletni 362, Praha 4- Pisnice : Nous donnons l'adresse à notre tour, au cas où ce serait utile à un collègue.